

# **L'ÉGLISE**

***Deux articles***

***W. Kelly***

2<sup>e</sup> édition Juillet 2023



# ***Table des matières***

|                                                                                         |    |
|-----------------------------------------------------------------------------------------|----|
| L'Assemblée de Dieu.....                                                                | 1  |
| La place de l'Église dans l'Apocalypse.....                                             | 1  |
| La formation de l'Église sur la terre.....                                              | 2  |
| L'absence du « seul corps » dans tout l'Ancien Testament.....                           | 3  |
| La croix et la ruine totale de l'homme.....                                             | 4  |
| La venue du Saint Esprit à la Pentecôte.....                                            | 6  |
| L'union avec Christ par l'Esprit : ses effets et ses responsabilités.....               | 7  |
| Une pratique conséquente avec la vérité de l'Assemblée de Dieu.....                     | 9  |
| Conclusion.....                                                                         | 11 |
| L'Église et les églises.....                                                            | 12 |
| Introduction.....                                                                       | 12 |
| L'assemblée, corps de Christ.....                                                       | 12 |
| <i>Une seule assemblée (ou église) au commencement.....</i>                             | 12 |
| <i>Le Saint Esprit forme un seul corps, qui est l'assemblée.....</i>                    | 13 |
| <i>La création humaine d'églises particulières.....</i>                                 | 13 |
| <i>La diversité des membres, mais un seul corps.....</i>                                | 14 |
| a) 1 Corinthiens 12.....                                                                | 14 |
| b) Éphésiens 4.....                                                                     | 15 |
| <i>La responsabilité de garder l'unité de l'Esprit.....</i>                             | 16 |
| <i>L'appartenance à l'assemblée (ou église), et non à une église donnée.....</i>        | 16 |
| Exemples de pensées erronées sur l'Église, et sur les églises (assemblées locales)..... | 18 |
| <i>Matthieu 18.....</i>                                                                 | 18 |
| <i>1 Cor. 12:27.....</i>                                                                | 19 |
| <i>Actes 20:28.....</i>                                                                 | 19 |
| <i>Actes 9:31.....</i>                                                                  | 19 |
| <i>1 Tim. 3:14-15.....</i>                                                              | 20 |
| La question des anciens et des surveillants.....                                        | 21 |
| Conclusion.....                                                                         | 23 |
| <i>La ruine ecclésiastique de la chrétienté.....</i>                                    | 23 |
| <i>L'application du remède divin.....</i>                                               | 23 |



# L'Assemblée de Dieu

## *Une méditation sur Actes 2:41-42*

Vu que j'aurai l'occasion de me référer à de nombreuses écritures, j'ai choisi ces versets seulement comme introduction sur le caractère général et la nature de l'assemblée (ou église) de Dieu. Mais avant de méditer ce passage, nous devons remarquer un fait encore plus fondamental, sur lequel quelques mots semblent nécessaires. « Il y a un seul corps et un seul Esprit » [Éph. 4:4]. Ces deux vérités [l'assemblée, et le corps de Christ] sont inséparablement liées. Le seul corps (et l'assemblée est le corps de Christ [Éph. 1:23]) est le résultat de la présence du Saint Esprit. D'où la grande force de cette expression « un seul Esprit ». C'est un seul Esprit qui forme un seul corps.

## *La place de l'Église dans l'Apocalypse<sup>1</sup>*

Il n'est pas vrai que le Saint Esprit agit toujours de cette manière, car dans l'Apocalypse (Apoc. 1), il est parlé des « sept Esprits de Dieu ». Il n'est pas question, évidemment, de la formation d'églises ici où là. Au contraire, l'église était sur le point de disparaître du monde. Sa ruine s'était introduite, et Christ apparaît comme Homme, marchant au milieu des sept lampes d'or, non pas pour former, mais pour juger les sept assemblées. La première assemblée est menacée d'être privée de sa lampe et la dernière d'être vomie de Sa bouche, puis un nouvel ordre de choses s'ensuit, où il n'est plus fait mention de l'église sur la terre. Il est évident, d'après l'Écriture, que l'église n'est pas supposée continuer sur course [ici-bas] jusqu'à la fin du monde – L'idée contraire est généralement admise, et notamment que le monde entier sera converti par elle. C'est, du reste, une idée naturelle, car ceux qui aiment l'église désirent évidemment la voir se développer et fleurir. Mais il est bon et prudent, et nous le devons à notre Dieu, d'être conduits dans nos pensées par l'Écriture, et d'abandonner nos propres théories, laissant la Parole de Dieu seule nous gouverner. L'apostasie et « l'homme de péché » (2 Thess. 2:3-12) est ce dont parle l'apôtre [comme devant se passer] avant le jour du Seigneur, et l'église, bien loin d'amener le monde entier à confesser Christ, ne sera alors plus du tout sur la terre. Et en ce jour [du Seigneur, après les jugements] aura lieu une grande moisson de bénédiction.

---

<sup>1</sup> Dans cet article et dans le suivant, les sous-titres ont été rajoutés. (ndt)

L'Écriture nous montre que, premièrement, l'église est enlevée aux cieux ; qu'ensuite les Juifs sont à nouveau pris en considération par la miséricorde divine<sup>2</sup> ; qu'enfin, après une série de jugements, suivra le millénium, et après le millénium, l'état éternel – le grand trône blanc étant situé entre ces deux derniers événements.

Durant la période des jugements qui précèdent l'apparition de Christ, l'église n'est plus vue sur la terre mais dans les cieux, déjà glorifiée<sup>3</sup>. Des saints, il y en aura encore ici-bas, à la fois Juifs et Gentils, mais distincts les uns des autres, et ils ne seront plus unis en un seul corps. Ce ne sera plus l'église ou l'assemblée de Dieu ; alors qu'aujourd'hui, toutes ces distinctions disparaissent dans le corps de Christ.

## ***La formation de l'Église sur la terre***

En effet, le but de Dieu dans l'église peut se résumer ainsi : un seul corps sur la terre reflétant la gloire de Christ dans les cieux. Et qui est suffisant pour réaliser cela, si ce n'est le Saint Esprit ? C'est pourquoi il a été envoyé des cieux pour effectuer ce qui est décrit dans les versets que j'ai lus en Actes 2. Et le Seigneur Jésus a expressément déclaré que l'envoi du Saint Esprit ne pouvait avoir lieu tant qu'il ne serait pas parti, après sa mort sur la croix pour nos péchés et pour la gloire de Dieu [Jean 7:19, 14:26, 16:7, 13-14]. L'action de l'Esprit de Dieu n'est pas une simple énergie, mais le résultat réel de la parole : conviction, puissance dans la conscience et le cœur, mais aussi, on doit l'ajouter, une nouvelle création. Cependant, ce n'est jamais une puissance venant de manière péremptoire, qui oblige l'homme à dire ceci ou cela. Ce peut être le cas avec un mauvais esprit, mais jamais avec *le Saint Esprit qui ne place jamais de celui dans lequel il agit en dehors de sa propre responsabilité envers Dieu*. Nous devons réaliser combien cela est vrai et important, car maintenant nous sommes membres de son église, et dépendants de la grâce pour la dispenser selon sa Parole. C'est une chose indispensable pour le chrétien, non seulement au départ de son chemin, mais aussi tout au long de celui-ci, dans le constant jugement de soi, de peur d'attrister le Saint Esprit de Dieu. L'homme d'église, ou de la 'Haute-Église',

---

<sup>2</sup> (leurs apostats seront retranchés par le jugement, et les nations connaîtront à la fin la bénédiction par le moyen d'Israël).

<sup>3</sup> À partir de là, les saints sont vus sous l'aspect d'anciens : une double compagnie céleste, glorifiée, constituée des saints d'autrefois et des saints appartenant à l'Église. En Apoc. 19:6-10 (toujours pendant la période apocalyptique des jugements), vu qu'il est question de l'Épouse (l'Église glorifiée), les saints glorifiés d'autrefois sont distingués comme ceux « conviés au banquet des noces de l'Agneau ». (ndt)

comme nous entendons souvent dire, est bien bas en réalité, comparé à l'église selon l'Écriture. C'est comparer l'assemblée de Dieu à la plus vulgaire dorure plutôt qu'à l'or éprouvé par le feu.

L'église, donc, est fondée sur l'accomplissement de la rédemption, sur l'élévation du Seigneur comme Chef dans les cieux, et la descente du Saint Esprit ici-bas pour agir de manière spéciale comme seul Esprit en vue du seul corps. Cette action se terminera avec la disparition de l'église de la terre pour rencontrer le Seigneur sur les nuées [1 Thess. 4:17]. Non pas qu'il n'y aura aucune action de l'Esprit de Dieu après cela, car de même que le Saint Esprit a toujours opéré en faveur de l'homme sur la terre, il ne cessera jamais de le faire tant que l'homme sera ici-bas. Mais maintenant, le Saint Esprit communique un caractère uniforme aux individus les plus divers, individus qui n'avaient jamais [jusque-là] été appelés à l'unité. « Car aussi nous avons tous été baptisés d'un seul Esprit pour être un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit homes libres ; et nous avons tous été abreuvés pour [l'unité d']un seul Esprit. » (1 Cor 12:13).

## ***L'absence du « seul corps » dans tout l'Ancien Testament***

Rien de cela n'aurait pu être réalisé autrefois, ni ne le sera dans le millénium. En Israël, diverses perfections divines furent manifestées, mais, avec cette nation particulière, il n'y eut jamais aucun mélange avec les Gentils, aucune formation d'un seul corps, mais au contraire une stricte séparation, dans l'obéissance à la loi de Dieu.

Il y avait assurément aucune nation avant le déluge, mais une race tombée et certains individus qui aimaient le Seigneur, regardaient [par la foi] à la Semence de la femme qui briserait la tête du serpent et qui attendaient sa venue, comme Énoch l'avait annoncée prophétiquement [Jude 14]. Après le déluge, Dieu choisit un homme en particulier comme dépositaire et souche de sa promesse. Puis les promesses furent faites à Abraham et à sa semence. Mais que nous considérions sa semence comme naturelle ou spirituelle, il n'y a rien en cela qui révèle ou même implique la vérité d'un seul corps.

Je sais que certains citent le Psaume 139 « dans ton livre mes membres étaient tous écrits ; de jour en jour ils se formaient, lorsqu'il n'y en avait encore aucun » et Ésaïe 26 « Tes morts vivront, mes corps morts se relèveront », comme étant des passages introduisant cette vérité. Mais pour moi, il n'y a pas la moindre notion d'un seul corps dans ces deux passages. Dieu

est plein de sollicitude pour le corps de l'homme même maintenant, et il montre aussi qu'il sera bientôt très différent de ce qu'il est maintenant. Mais l'église n'a jamais été un corps mort et ne le sera jamais. L'application de l'expression « corps morts » à l'église est simplement une preuve de l'ignorance perverse de l'homme. C'est en réalité Israël ruiné dont il est question, comme le contexte le prouve. L'église est, de tous les corps, le seul corps vivant baptisé d'un seul Esprit.

## ***La croix et la ruine totale de l'homme***

Mais le fait solennel que le Saint Esprit dévoile à nos yeux sans rien cacher, avant cette révélation, c'est la totale ruine de tous, Juifs ou Gentils, prouvé par le simple fait du rejet du Fils de Dieu. Tout fut [perdu,] enseveli dans son tombeau ; toutes les espérances de l'homme furent laissées là pour un temps. Et l'évangile, qui fut répandu après la croix, part du fait que l'homme est entièrement perdu. Il ne fait pas de doute que l'homme n'aime pas cela, et ce sont ceux qui aiment le moins cela qui ont le plus besoin de cette vérité. Car bien qu'ils la cherchent sans cesse, ils ne peuvent jamais trouver de repos ou de paix. En même temps, dans la théologie populaire, on abandonne la vérité que tout croyant est habilité à jouir de la certitude du salut et d'une paix immuable.

Il y a assurément un témoignage de cela que dans sa grâce Dieu maintient ici-bas. Mais il est indépendant de la chrétienté, où beaucoup s'y opposent. Ce témoignage peut être gardé ici ou là, et même parfois par une femme – et il ne peut pas y avoir de plus grande condamnation de l'ordre tant vanté de la chrétienté que quand la puissance et la bénédiction de Dieu s'accompagnent d'un tel prêche illégitime féminin. On trouve encore moins de vérité dans le travail excentrique de docteurs et guides accrédités. Et d'où vient cette vérité ? De ce qu'on craint le plus et qu'on aime le moins. – Je ne parle pas de la conversion seulement, mais aussi d'une meilleure connaissance de Christ ; parce que s'il n'y a pas une plus profonde connaissance de Christ, il est vain de parler de l'église.

Or la vérité nous montre Christ, totalement rejeté par l'homme, puis abandonné de Dieu sur la croix. Mais, sur cette même croix où l'homme, Israël et Satan ont fait le pire, Dieu lui-même aussi semblait avoir fait le pire de tout en jugeant le péché, sauf que c'était la base même de la rédemption. Et l'accomplissement de cette œuvre pose la base selon laquelle Dieu peut habiter avec l'homme, en faisant de nous son temple, comme l'affirme l'Écriture [1 Cor. 6:19 ; Éph. 2:19-22]. Christ est venu dans ce but, prouvant au plus haut point ce que l'homme est dans son péché, et ce que Dieu est dans sa

grâce, délivrant le croyant selon Sa propre perfection. Car la base de l'évangile est celle-ci : le Fils de Dieu est venu ici-bas en amour pour souffrir pour le péché sous le jugement de Dieu ; et le Fils de l'homme a été glorifié à la droite de Dieu, ayant obtenu la victoire en justice. Combien le message qui en résulte, que Dieu envoie maintenant, est béni !

Cependant, il y a beaucoup plus dans l'évangile que la simple proclamation du pardon. La nature est jugée et le vieil homme annulé ; le croyant est exhorté à se tenir lui-même pour mort, et il a la responsabilité de marcher en conséquence. Mais qu'il est sérieux de voir que la pensée évangélique n'a jamais reconnu le fait de la mort au péché, et par conséquent n'a jamais su comment utiliser la réponse de l'apôtre quand ses ennemis justifiaient la tolérance du péché ! Le témoignage évangélique est incomplet, et il est bien en-dessous de l'évangile. Ils ne comprennent pas le privilège du chrétien, qui est mort avec Christ au péché. Naturellement, ceux qui s'attachent à cette vérité sont traités d'antinomiens<sup>4</sup> ! Mais n'est-ce pas l'enseignement de Paul ?

La vérité, c'est qu'en étant lavé de ses péchés lors de sa conversion, le croyant est mort avec Christ au péché, afin de ne permettre le péché dans aucune de ses voies. Nous n'avons pas de puissance réelle contre le péché pratiquement, sans que nous nous tenions ainsi morts, mais aussi vivants à Dieu dans le christ Jésus [Rom. 6:1-14]. Cela est de toute importance, non seulement pour les chrétiens mais aussi pour la gloire de Christ et de son œuvre. Et le chrétien est non seulement amené à cette position d'être mort au péché et vivant dans le christ Jésus, mais le Saint Esprit peut habiter et habite effectivement en ceux qui sont lavés de leurs péchés dans le sang de Christ ; puis le Saint Esprit assure l'unité de tous ceux qui se confient ainsi en Christ et en son œuvre.

Pour affaiblir tout cela, avancerait-on qu'Abraham et les saints de l'Ancien Testament avaient la même position [que nous chrétiens] ? Ce serait méconnaître ce qu'est un chrétien. Je ne dis pas que ceux qui le prétendent ne sont pas des chrétiens. Mais ils ne connaissent pas leur propre position et leurs propres privilèges. C'est comme un membre d'une famille royale qui, par quelque inconséquence étrange ignorant sa propre ascendance, ne tiendrait par conséquent aucun compte de cette relation et n'agirait pas en accord avec elle. Tel est l'état de croyants qui renient leurs privilèges de chrétiens et de [membres] de l'assemblée de Dieu.

---

<sup>4</sup> L'antinomisme (du grec *anti*, contre, et *nomos*, loi) est considéré comme un courant de pensée qui rejette la loi et, ce faisant, qui s'oppose aux normes morales. (ndt)

## La venue du Saint Esprit à la Pentecôte

Le Saint Esprit vint ici-bas d'une manière frappante à la Pentecôte. « Un souffle violent et impétueux » manifesta la force pénétrante de l'Esprit de Dieu. Il n'y eut pas une langue seulement, mais des langues « divisées » (Actes 2:2-3). Le message parvint ainsi aux Juifs et aux Gentils, bien qu'il n'y eût qu'un seul Esprit. Tant que notre Seigneur était ici-bas, une telle chose n'était pas possible. Il n'y avait pas d'unité, ni d'action envers les Gentils. Il y avait ceux qui le suivaient, mais ils n'étaient pas liés en un. Mais le Seigneur les préparait pour ce qui allait suivre. « Mais le Consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera toutes choses », etc (Jean 14:26). L'union provient de l'Esprit, donné ou envoyé, et pas seulement par la foi qui agit dans l'âme.

Le résultat de la venue du Consolateur fut que l'assemblée (ou église) constitua le lieu d'habitation de Dieu. Non seulement il opéra une œuvre divine dans des témoins choisis, et par eux, mais il constitua une divine institution, l'assemblée – et les croyants devinrent l'habitation de Dieu par l'Esprit. Tout cela considère l'église dans sa *position* terrestre, et le corps de Christ dans sa *relation* céleste. C'est pourquoi il y a une différence entre les deux : ceux qui ne sont pas nés de Dieu peuvent entrer dans l'habitation de Dieu mais pas dans le corps de Christ, comme membres. Nous savons que de tels [hommes naturels] entrèrent [dans la maison de Dieu] aux premiers jours. Or, vue dans ses privilèges, l'assemblée de Dieu n'est pas seulement caractérisée par la [communication aux croyants de la] vie [divine], mais aussi [par l'action du] du Saint Esprit unissant à Christ, et cela comme corps. « Celui qui est uni au Seigneur est un seul esprit [avec lui] » [1 Cor.6:17]. Nous avons été baptisés d'un seul Esprit pour être un seul corps.

Mais la notion que l'unité de l'église repose seulement sur le fait que Christ est devenu homme est une erreur totale. L'incarnation peut être une étape vers cela, mais elle n'est pas notre union avec Christ : l'incarnation, c'est l'union [inséparable, dans la Personne même de Christ] de l'humanité et de la Déité. Ce n'est pas du tout notre union [avec lui]. Quand la rédemption fut accomplie, alors il y eut *une base* pour l'union en justice<sup>5</sup>. S'il y avait eu une union avant qu'elle soit accomplie, le péché aurait été traité à la légère. La position scripturaire de l'assemblée de Dieu maintient les exigences morales et le caractère de Dieu avec une plus grande plénitude que tout autre. Quand la vérité n'est pas saisie, la loi est invoquée mais la réelle sainteté dans la séparation du monde est sacrifiée ou inconnue.

---

<sup>5</sup> La *base* fut établie par la rédemption, et la *formation* effective de l'union a été opérée par le baptême du Saint Esprit. (ndt)

## ***L'union avec Christ par l'Esprit : ses effets et ses responsabilités***

Après la rédemption, donc, nous pouvons être unis à Christ, et nous le sommes effectivement. Dieu ne pouvait pas unir l'homme perdu, dans ses péchés, à son propre Fils. Vous direz peut-être : L'homme perdu ne peut-il pourtant pas être uni à Christ ? Non : à la croix de Christ, le vieil homme est annulé pour le croyant ; l'homme [naturel] ne peut jamais être uni à Christ tant qu'il n'a pas cru.

L'union n'est pas [produite] par l'élection, ni non plus par la foi, mais par le Saint Esprit : « auquel aussi, ayant cru, vous *avez été* scellés du Saint Esprit de la promesse » [Éph. 1:13]. Tout péché est jugé chez le croyant, et alors le Saint Esprit vient faire sa demeure en lui. C'est la foi, fondée non sur la promesse, mais sur l'œuvre efficace du Seigneur accomplie à la croix. Et c'est seulement après que le croyant ait cru que l'union prend place, car le Saint Esprit lui est donné parce qu'il est fils [Gal. 4:6], sur le fait qu'il est un croyant, et non pas pour faire de lui un croyant – ce qui est une œuvre préalable. C'est donc quand, par la rédemption, il est hors de ses péchés, quand le péché dans la chair est jugé selon l'efficacité de l'œuvre de Christ, qu'alors l'Esprit vient l'introduire dans le seul corps, et le chrétien devient un de ses membres.

Il n'est pas parlé de l'église comme étant dans les cieux. Elle se trouve là où l'Esprit est présent, là où il la rend une. L'Écriture évite de parler du corps en haut. Dieu a vu à l'avance que des personnes trouveraient une excuse pour dire : “nous serons un seul corps dans l'avenir quand nous serons aux cieux : autant d'hommes, autant d'opinions ; nous ne pouvons pas nous attendre à être un seul corps ici-bas”. C'est ainsi que l'incrédulité justifie les divisions existantes. Mais ceux qui ont de telles vues croient-ils dans le Saint Esprit envoyé des cieux ici-bas ? On peut sérieusement en douter. Ils croient en sa Personne, sa Déité et son pouvoir vivifiant. Mais croient-ils dans sa mission spéciale pour former et maintenir [sur la terre] l'église de Christ ?

*Si vous êtes un vrai chrétien, et que donc vous êtes scellés de l'Esprit, vous êtes un membre de ce seul corps. Mais agissez-vous en conséquence ? Le montrez-vous ecclésiastiquement dans votre vie quotidienne ? Ou, de la même manière que la plus grande partie de la chrétienté, avez-vous abandonné cette vérité comme étant périmée, et avez-vous glissé dans une des diverses dénominations ? La vérité n'a pas changé, et vous êtes tenus de marcher en elle, aujourd'hui plus que jamais.*

Ce que l'adversaire cherche à faire, c'est un travail misérable et méchant en montrant les fautes de *ceux qui cherchent à agir sur le principe du seul*

corps. Plutôt que d'être enclins à une occupation aussi dégradante, les chrétiens devraient venir aider s'ils le peuvent. Qu'ils prouvent leur plus grande sagesse et leur plus grande énergie en réalisant mieux cette vérité au lieu de rester dans le mal et dans l'erreur tout en critiquant ceux qui l'abandonnent. Il n'y a rien de plus facile que de donner une fausse image et maltraiter ceux qui tiennent ferme pour la vérité de Dieu.

« Il y a un seul corps ». De nos jours, hélas, si vous êtes membre d'une église, connu comme tel, vous ne pouvez être membre d'une autre, encore moins de toutes. Une telle position est profondément sectaire.

Dois-je donc demeurer dans ce que je sais être antiscripturaire ? Il y a un seul troupeau<sup>6</sup>. "Oui", disent les commentateurs modernes, "un seul troupeau, mais consistant en de nombreuses bergeries" ! A-t-on jamais entendu une telle ingéniosité dans l'erreur ? Il y a bien un seul troupeau, mais il n'y a plus de bergerie maintenant, encore moins beaucoup de bergeries, comme on dit. Les brebis maintenant ne sont plus enfermées : il y a liberté pour entrer et sortir, et trouver de la pâture [Jean 10:9] ; mais il n'y a aucune liberté pour faire ce qui est mal. Nous ne sommes plus sous les restrictions judaïques. Si vous avez l'Esprit de Christ, vous êtes non seulement des chrétiens individuellement, mais aussi un composant de l'assemblée de Dieu. Et si vous êtes ainsi membres de l'assemblée de Dieu, mon conseil à votre égard est le suivant : *Ne cherchez rien d'autre, et reconnaissez ce qui existe réellement. S'il y a sur la terre des croyants qui ne veulent pas d'autre condition que celle de membres du corps de Christ, dans la piété et la vérité, votre place est avec eux pour adorer et servir le Seigneur.*

Alors que des âmes, vivifiées, hésitent à l'égard de leur salut, il est évident que ce qu'elles veulent est l'évangile, non pas l'église. Mais quand vous connaissez Christ et sa rédemption, ce n'est plus seulement comme individu, mais comme membre du seul corps que vous avez à agir. Nous devons attacher de l'importance à l'assemblée de Dieu comme hommes appartenant à l'église<sup>7</sup>, non pas seulement comme croyants. Des hommes peuvent se ressembler en raison de toutes sortes d'ignorances ou de différences, mais cela ne remet pas en cause le principe. Nous apprenons au dedans, non pas au dehors de l'église.

D'un autre côté, souvenez-vous que le baptême [d'eau] est, à proprement parler, entièrement en dehors de l'église (puisque'il s'agit d'une question individuelle) et par conséquent, il doit être traité comme tel. L'assemblée (ou

---

<sup>6</sup> Anglais *flock* : troupeau. (ndt)

<sup>7</sup> Anglais *churchmen* : litt. *hommes d'église*, c'est-à-dire *des hommes appartenant à l'église*. (ndt)

église) de Dieu est sur le terrain où ses membres sont tous participants<sup>8</sup> du baptême du Saint Esprit. Je sais aussi qu'il y a des personnes qui refusent de se soumettre au baptême d'eau. Ils se positionnent eux-mêmes en opposition avec l'institution du Seigneur et, par conséquent, ils ne devraient pas être [reconnus et] reçus comme chrétiens.

Il est clair, cependant, que l'église se rassemblait comme telle dans les premiers temps apostoliques. Les disciples pouvaient bien se rassembler [avec l'apôtre] dans l'école d'un certain Tyrannus [Actes 19:9] pour écouter la lecture, mais, aussi important que soit cela à sa place, ce n'était pas l'assemblée comme telle, assemblée au nom du Seigneur. Dans une telle assemblée, il y a deux faits principaux qui les appelle à se réunir : premièrement, la présence du Seigneur ; secondement, l'édification les uns des autres, lorsqu'on est *réunis tous ensemble* (voyez 1 Cor. 11 et 14)<sup>9</sup>. Le souvenir du Seigneur est en relation avec l'un, et le Saint Esprit dispense sa puissance gracieuse en relation avec l'autre, bien que les deux puissent se mêler l'un avec l'autre.

## ***Une pratique conséquente avec la vérité de l'Assemblée de Dieu***

Je n'ai fait que porter votre attention sur cette grande vérité, mais si vous êtes infidèle à Christ [en ne vous conformant pas à la Parole], où se trouve la pratique d'une telle relation ? *C'est une disgrâce et un déshonneur porté à cette vérité si, étant membre de ce seul corps, vous n'agissez jamais comme tel*, mais joignez au contraire une dénomination. Vous êtes-vous une fois, pour ne pas dire jamais, « réunis ensemble », simplement comme membres de l'assemblée de Dieu ? Considérez bien cela, afin de ne pas contrecarrer l'Esprit à ce sujet.

*Pour être une vraie assemblée de Dieu, celle-ci doit être ouverte à tout membre du corps de Christ marchant de manière pieuse. Ne refusez que ceux dont les voies sont désordonnées ou non orthodoxes. Il est de notre devoir de refuser tous ceux qui, quelle que soit leur renommée, sont indifférents par rapport à l'humanité de Christ ou à sa divinité. L'indulgence, aussi,*

---

<sup>8</sup> Anglais *have all received the baptism of the Holy Spirit* : litt. *ont tous reçu le baptême du Saint Esprit*. – Cf 1 Cor. 12:13, déjà souvent cité. (ndt)

<sup>9</sup> 1 Cor. 14:23 : « Si donc l'assemblée tout entière se réunit ensemble... ». La Parole insiste sur le fait qu'il s'agit d'une réunion physique, où elle se trouve là habituellement « tout entière ». Remarquez aussi la force de l'expression : elle se « réunit ensemble ». Il peut là entrer des hommes simples ou incrédules, qui n'ont pas été invités : c'est un lieu ouvert, public (v. 23b). (ndt)

*quant au mal moral, n'est pas tolérable, ainsi que l'ivrognerie ou des choses similaires. L'assemblée de Dieu est tenue de se tenir pure de toute association avec l'iniquité.*

Il y a évidemment des détails dans la discipline. Mais celle-ci ne peut être appliquée que dans le cadre que j'ai mentionné. La discipline, en tout cas pour ce qui concerne la mise hors de communion, se trouve sur le même fondement que celui de la réception des membres du corps.

Il y a place pour toutes sortes de services dans l'assemblée de Dieu. Mais je pense que ce ne serait pas le cas s'il y avait une exclusion ou un affaiblissement du moindre don divin. « Il y a diversité de dons de grâce » [1 Cor. 12:4). Mais tout ce qui ne laisse pas la place à chaque don que Dieu a donné n'est pas l'assemblée de Dieu agissant comme telle.

Loin de prendre une position haute ou hautaine, je reconnais que nous sommes véritablement faibles. Mais n'y a-t-il pas une honnêteté de cœur en s'attachant à ce que nous savons être la volonté du Seigneur pour nous ? Nous ne prétendons pas améliorer [quoi que ce soit] par l'Écriture, ni assumer une autorité que ni nous ni d'autres ne possèdent réellement. Nous sommes tenus d'obéir, mais nous ne sommes pas autorisés à faire tout ce que les apôtres pouvaient faire personnellement ou par des associés choisis par eux.

L'assemblée est le lieu où demeure le Saint Esprit, et où il œuvre pour la gloire de Dieu. Dieu habite là. Est-ce pour autant une prétention à l'infailibilité ? Quelle folie de parler ainsi ! Êtes-vous un chrétien ? Dieu alors habite en vous. Cela vous rend-il infailible ? C'est exactement la même chose avec l'assemblée. Il n'y a d'infailibilité qu'en Dieu.

*Mais si Dieu demeure dans l'assemblée, il y fait connaître sa pensée, et il redresse ce qui est tordu.* Il porte son intérêt sur elle, il est fidèle aussi, et prend soin de tous ceux qui lui font confiance. La discipline, dans la mise hors de communion ou en tout cas, ne doit jamais être prononcée à moins que tous les moyens reconnus par l'Écriture et incombant à l'assemblée de Dieu n'aient été tentés et aient été démontrés inutiles. La réprobation publique, les remontrances privées, etc, dispensées par des personnes appropriées, peuvent parfaitement précéder. La mise hors de communion devrait être une pénible nécessité – l'acte non pas d'un individu, mais celui de l'assemblée – motif sage et bon [donné par la Parole]. Les personnes les meilleures et les plus saintes peuvent, à l'opposé, avoir des pensées préjugées ou même montrer une volonté propre à l'œuvre. Nous devons tous nous connaître nous-mêmes mieux que de désirer être dans les mains d'un individu seul [pour une décision à prendre]. C'est donc une grande sauvegarde que cet acte extrême soit entre les mains de l'assemblée, après que

des individus, des conducteurs ou d'autres chrétiens, n'aient pas réussi à amener la repentance.

## **Conclusion**

Que le Seigneur vous donne de regarder à Lui et à sa Parole, et à lui obéir. Ne permettez pas que l'épreuve, de quelque sorte que ce soit, vous arrête, sinon c'est la destruction de la foi. Ne permettez pas que les fautes de ceux qui sont sur le terrain du seul corps vous arrêtent. L'amour et la foi devraient plutôt vous amener à les aider. Amenez toute la force et la sagesse que vous pouvez pour aider leur faiblesse et sa manifestation. Il se pourrait que ce soit justement ce que le Seigneur désire pour vous.

*Quoi qu'il en soit, si c'est l'assemblée de Dieu, c'est l'appel de Dieu pour vous. Puissiez-vous l'entendre et lui obéir ! Car une telle vérité, comme aussi toute vérité révélée, est contraignante et pratique, et elle devient une lettre morte ou un piège si nous ne la pratiquons pas dans l'obéissance et elle sera pour vous un motif de réprobation ou de perte en un autre jour. Si c'est une vérité divine, tous sont tenus d'agir selon elle. Elle repousse toute idée de parti, quel que soit le nombre de ceux qui la tiennent ferme et marchent de manière conséquente au jour actuel d'opportunisme et d'incrédulité.*

*Mais si elle réclame que tous [se rassemblent] au nom du Seigneur, elle réclame alors aussi avant tout votre adhésion, puisque vous savez qu'elle est de Dieu. Aucune difficulté au sujet des anciens, ou autre, ne vous excusera d'agir comme membre du seul corps selon la Parole, et d'aller avec ce que vous savez n'être qu'une secte ou dénomination contraire à l'Écriture, contristant ainsi le Saint Esprit qui bénit ceux qui sont fidèles à ce qu'ils connaissent. Et ils se purifieront, pour la gloire de Christ, de ce qu'ils ne connaissent pas encore [mais qui surgira par la suite, qui sera contraire à sa gloire].*

# L'Église et les églises

## ***Introduction***

Un traité d'un chrétien défunt (A. J. Holiday) m'a été envoyé, et mon désir est bien loin de le critiquer. Comme je l'ai dit à ses amis qui désiraient un avis à son sujet, bien que j'aurais grandement préféré qu'ils examinent eux-mêmes sa doctrine par la Parole de Dieu, je ne refuse pas d'aider, dans la mesure de ce que je peux.

Deux points, en particulier, semblent être le grand but [de cet article] : la nécessité pour le chrétien, membre du corps de Christ, de se joindre à une compagnie [particulière] de disciples, une assemblée locale ; et la surveillance par des anciens comme moyens nécessaires pour la garde du troupeau.

## ***L'assemblée, corps de Christ***

### ***Une seule assemblée (ou église) au commencement***

Aucun chrétien sobre ne doute que peu de temps après la Pentecôte, il y eut des assemblées locales, non seulement en Judée, en Galilée et en Samarie, mais aussi parmi les Gentils à l'est et à l'ouest, au nord et au sud. Et les membres de Christ [situés près] d'une assemblée locale étaient reçus dans une autre, sauf que leur identification nécessitait des lettres de recommandation. Mais tout était fondé sur leur relation reconnue avec Christ comme [membres] de son corps. C'était le fondement sur lequel ils avaient à l'origine leur place [en chaque lieu]. Leurs frères les recevaient parce qu'il y avait un témoignage suffisant à leurs consciences et à leurs cœurs que le Seigneur les avait ajoutés *ensemble (epi to auto)* (Actes 2:47). Le Seigneur bâtissait son assemblée, et ceux-ci étaient des pierres vivantes, des membres du seul corps, même si le terme « assemblée » n'apparaît pour la première fois qu'en Actes 5:11. Aucun ne prétendait alors à une autre appartenance. D'autres encore se soumettaient au Seigneur seul, même quand les douze étaient là pour administrer avec leur autorité apostolique.

## *Le Saint Esprit forme un seul corps, qui est l'assemblée*

Il y a deux symboles appropriés [le baptême d'eau et le baptême de l'Esprit] qui marquent, l'un le chrétien individuellement, l'autre la communion du corps de Christ – communion par ailleurs clairement expliquée, à sa place, en 1 Cor. 10-11. Ces deux symboles prennent leur effet localement, mais tous deux sont basés sur Christ, le Seigneur. Le baptême [d'eau] n'est pas destiné à être le symbole d'une représentation locale, mais il est pour Christ, le Seigneur ; et si nous cherchons plus de détails de la formule, [nous lisons] « au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit ». Pour ce qui concerne le symbole en relation avec l'église, ce n'est pas non plus en rapport avec une représentation locale : c'est la communion du corps de Christ, non pas d'une assemblée locale, bien que cela soit constaté localement : « Car nous qui sommes plusieurs, sommes un seul pain, un seul corps, car nous participons tous à un seul et même pain » [1 Cor. 10:17]. Il n'y a aucun mot ou aucune pensée ici ou dans d'autres écritures pour soutenir une source locale. La Parole de Dieu ne parle d'aucune appartenance<sup>10</sup> sinon au corps de Christ, tout comme il n'y a aucune parole admettant une autre seigneurie pour l'église que celle de Christ, de manière exclusive. Toute autre appartenance provient d'une tradition humaine – tradition qui, comme le Seigneur l'a enseigné et comme nous pouvons le vérifier facilement, ne manque jamais d'annuler la Parole, bien que les hommes puissent penser que ce soit un aménagement bon, sage et nécessaire.

## *La création humaine d'églises particulières*

L'appartenance à une église [particulière] est la grande erreur de la chrétienté. Rome, je présume, est la mère de toutes – fait aussi incompatible avec la vérité de l'assemblée telle que Dieu l'a révélée, pour elle autant que pour les autres, bien que sa rivale grecque ne soit pas moins jalouse de la même appartenance particulière. Cette appartenance à une église particulière était une chose totalement inconnue des jours apostoliques, quand tous les chrétiens sur la terre jouissaient d'une même communion. C'est pourquoi, quand l'apôtre désirait redresser des maux en un endroit, il écrivait « à l'assemblée de Dieu qui est à Corinthe, aux sanctifiés dans le christ Jésus, saints appelés, avec tous ceux qui en tout lieu invoquent le nom de notre seigneur Jésus Christ, et leur seigneur et le nôtre » [1 Cor. 1:2]. C'est une mesure de précaution remarquable et appuyée contre le principe ecclésiastique de l'indépendance. C'est aussi en accord avec la mise en garde au sujet des divisions :

---

<sup>10</sup> Anglais *membership*, le fait d'être *membre* d'un ensemble. (ndt)

- avec 1 Cor. 1 ;
- avec 1 Cor. 4 « partout dans chaque assemblée » ;
- avec son appel à juger ceux *de dedans* (non d'une église mais de l'église) qui étaient partout, comme l'étaient ceux *de dehors* en 1 Cor. 5.

Comparez aussi avec 1 Cor. 14:33-37.

La Réformation, bien qu'elle ait été une œuvre bénie pour délivrer les âmes de la servitude de Rome et qu'elle ait donné ouvertement la Bible dans notre langue maternelle, n'a en aucune manière porté un témoignage [selon la Parole] au sujet de l'assemblée (l'église). Mais, pour résister à la papauté et à Babylone, corruption de l'église, elle tomba aux pieds de l'État<sup>11</sup>, [et cela] au prix du reniement de la Tête [du corps]. Étant donné que cette dérive [protestante] était clairement antiscrituraire, un système de dénominations accréditées s'ensuivit jusqu'à nos jours, et avec lui l'ignorance et la négation du seul corps [de Christ] sur la terre, uni à sa Tête céleste par le baptême du Saint Esprit (1 Cor. 12:13).

## *La diversité des membres, mais un seul corps*

### *a) 1 Corinthiens 12*

C'est aussi ce que l'apôtre enseigne dans ce même chapitre 12, à savoir qu'il y a des différentes opérations mais le même Dieu qui opère tout en tous, si bien que chaque manifestation de l'Esprit est donnée en vue de l'utilité ; et quels que soient les divers moyens employés, le seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun en particulier comme il lui plaît. « Car de même que le corps est un et qu'il a plusieurs membres, mais que tous les membres du corps, quoiqu'ils soient plusieurs, sont un seul corps, ainsi aussi est le Christ. Car aussi nous avons tous été baptisés d'un seul Esprit pour être un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit hommes libres ; et nous avons tous été abreuvés pour l'unité d'un seul Esprit » [v.12-13].

Les gens pensent au corps mystique de Christ, alors que le texte de l'Écriture n'applique pas celui-ci à la pratique actuelle. Mais il est clair, comme les termes l'indiquent, qu'on a ici le principe et la manière de l'action de l'Esprit

---

<sup>11</sup> La Parole de Dieu montre clairement que les chrétiens, quoique vivant dans le monde, doivent demeurer séparés spirituellement du monde politique et religieux qui a rejeté le Seigneur (Matt. 16:26 ; Jean 1:10, 17:14-17 ; 1 Cor. 3:19, 6:1-3 ; 2 Cor. 6:14-7:1 ; Gal. 6:14 ; Éph. 2:2 ; Col. 2:20 ; Hébr. 13:13-14 ; Jacq. 1:27, 4:4 ; 1 Jean 2:15-17...). (ndt)

dans le corps sur la terre, et non pas pour les cieux ou pour une époque future. Seule l'incrédulité peut avancer que cette notion est obsolète et non obligatoire – même si Dieu daigne encore accorder sa puissance dans un état de dispersion des saints manquant de foi, dépourvus de dévouement et caractérisés par l'esprit du monde.

Ensuite, il nous est dit que « Dieu a placé les membres, – chacun d'eux, – dans le corps, comme il l'a voulu », certainement pas dans une simple assemblée locale, mais bien dans le corps tout entier. Le v.27 n'affaiblit en aucune manière cette vérité, mais l'applique aux saints de Corinthe comme leur représentation locale, pour insister sur leur responsabilité en accord avec ce privilège – exactement le contraire d'une prétention à l'indépendance. Il dit encore : « Et Dieu a placé les uns dans l'assemblée : – d'abord des apôtres, en second lieu des prophètes, en troisième lieu des docteurs, ensuite des miracles », etc. Cela met par terre ce que la légèreté charnelle à Corinthe avait élevé au plus haut. Mais toute cette énergie de l'Esprit était assurément dans l'assemblée, comme elle l'est encore maintenant et ici-bas. Tout ce qui est pour la gloire de Christ et pour notre besoin demeure dans sa divine plénitude, comme au jour où l'assemblée fut dépouillée de ses ornements.

#### *b) Éphésiens 4*

Éph. 4 nous présente exactement le même principe, non pas dans son contraste entre le seul Esprit et les nombreux instruments du méchant travail de Satan, mais en vue de la gloire de Christ en haut et de l'amour qu'il a pour son corps, l'assemblée sur la terre. Ici encore, les apôtres et prophètes partagent le premier et le second rang, mais nous avons aussi les évangélistes pour rassembler des âmes à Christ hors du monde, et des pasteurs (ou bergers) et docteurs pour s'occuper des saints et les instruire en vue de leur perfectionnement dans leur service ministériel, pour l'édification du corps de Christ. Tout cela se passe sur la terre, bien qu'en vue des cieux où un tel service n'a jamais eu lieu là, et n'y aura plus lieu, mais où il intervient encore ici-bas dans son corps sur la terre. C'était alors le corps visible, [non pas mystique,] où les saints étaient responsables de persévérer [dans leur service]. Même si cette compagnie devint trop vite invisible, ce fut le péché de l'église, que d'être sortie de sa place comme corps de Christ avec ses privilèges, son culte, sa marche et ses voies en général, par infidélité envers Dieu.

## *La responsabilité de garder l'unité de l'Esprit*

Mais l'église n'est-elle pas toujours responsable, par grâce, de maintenir sa position, non seulement en "s'efforçant" [comme disent certains] mais en *s'appliquant* à garder l'unité de l'Esprit ? Des divisions internes (*schismata*) s'opposaient dans la pratique et dénaturaient l'unité. Des sectes (*haireseis*) ou ruptures externes dues à la volonté propre étaient un déni ouvert du principe [de garder l'unité de l'Esprit]. Si nous croyons dans le seul corps de Christ et sa réalité spirituelle sur la terre, nous sommes tenus de juger son état anormal depuis que les apôtres sont partis comme une offense sans cesse plus grande à l'encontre de la grâce et de la vérité, en jugeant cela comme le fait la Tête par la Parole, et en nous humiliant nous-mêmes. C'est ainsi que fit Daniel avec une dérive similaire d'Israël, au lieu de la justifier par la providence de Dieu et d'excuser un tel changement. Si, liés par l'amour et l'honneur de Christ, nous avons été enseignés par Dieu au sujet de l'unité de l'église sur la terre, alors la ruine présente sera sentie avec une honte et une peine profondes.

Et cela sera d'autant plus senti du fait que l'Esprit a été envoyé pour former et soutenir [dans leur pratique] la divine unité des saints. C'est ce qu'il aurait assurément fait, s'ils n'avaient pas laissé la chair et le monde assombrir et mettre de côté cette unité et n'avaient établi d'autres unités incompatibles avec celle de l'Esprit, qui seule peut être maintenue dans la foi, l'amour et la sainteté, selon la Parole de Dieu.

## *L'appartenance à l'assemblée (ou église), et non à une église donnée*

Donc la première des causes ayant contribué à cela, la plus étendue, la plus subtile et la plus constante, c'est l'affirmation d'une appartenance à une assemblée locale ou à la plus large fédération possible d'églises, notions toutes deux en opposition avec l'appartenance au seul corps connu de l'Écriture – appartenance comme membre au corps de Christ par le don et le sceau du Saint Esprit. Car ce n'est pas la nouvelle naissance ou la foi en Christ (quoiqu'essentiels comme préalables) qui font que l'on est un membre de son corps, mais c'est le don du Saint Esprit. Comparez à cet effet Actes 1:4-5, 2:38, 11:16-17, et 1 Cor. 12:13. L'Esprit commença [à former ce corps] à la Pentecôte et, selon l'Écriture, il demeure ici-bas pour rendre effectif, entre autres, le seul corps de Christ maintenant sur la terre.

Ce n'est pas une simple union mystique en haut, et ce n'est pas une appartenance à une église [particulière] ici-bas. Si l'unité avait été uniquement

mystique, les enfants dispersés de Dieu n'auraient pas eu besoin d'être rassemblés en un. Mais ce fut ici-bas et dès lors, depuis la Pentecôte, non pas pour les cieux seulement où il n'y a ni difficulté ni danger, dans une unité, comme dit le traité, "que nul ne peut briser". Ce devait être ici-bas un témoignage « afin que le monde croie » (Jean 17:21), à l'opposé de l'invention d'Augustin d'une "église invisible", quoique les croyants soient bientôt « consommés en un », au jour de la manifestation de la gloire, « afin que le monde connaisse... » (v. 22-23).

Le chrétien forme une partie de cette unité, que ce soit celle de la famille de Dieu, selon Jean, ou celle du corps de Christ, selon Paul. Le Seigneur ajoutait chacun à l'assemblée [Actes 2:47, 5:14], et celle-ci était tenue de respecter cette action divine, une fois convenablement constatée. Mais il n'y a nulle part la pensée qu'un chrétien était amené dans *sa propre* assemblée "par sa propre action et aussi par l'action de l'assemblée". C'était un acte de la suprême grâce de Dieu, au-dessus de tout acte humain, par le moyen de la foi, possédée par tous ceux qui étaient concernés. Une appartenance supplémentaire, ou même partielle, est non scripturaire, et même antiscrituraire – une source d'erreurs sans fin, conduisant finalement au congrégationalisme et à des églises indépendantes<sup>12</sup> – l'antithèse de l'assemblée de Dieu ici-bas, le seul corps de Christ.

D'un autre côté, le remède consistant à prétendre être l'assemblée de Dieu maintenant, dans l'état de ruine et de brisement de la chrétienté, est un principe aussi mauvais que ce mal – une simple et fausse prétention. Car en fait il y a toujours des membres, ici, là et ailleurs. Oui, même si tous les chrétiens [d'une localité] se ré-assemblaient en un même lieu, ils mentiraient à la vérité en proclamant être l'assemblée de Dieu. Ils sont tenus d'abandonner toute fausse unité. En même temps *ils sont libres, par grâce, de se rassembler sur le principe divin, assemblés au nom de Christ, Centre toujours véritable, et de l'avoir par conséquent au milieu d'eux, ne seraient-ils que deux ou trois, comme le Seigneur l'a dit à l'avance en Matt. 18:20 et le Saint Esprit leur enjoint en 2 Tim. 2:19-22. C'est la ressource pour ceux fidèles au Seigneur dans les temps difficiles des derniers jours.*

---

<sup>12</sup> Les Églises congrégationalistes sont des églises protestantes issues de la Réformation en Angleterre, pratiquant une forme d'organisation où chaque paroisse se gère de manière autonome et indépendante. Les congrégationalistes sont dits non-conformistes, puritains, séparatistes, indépendants, parce qu'ils estimaient que l'Église n'avait été que partiellement réformée, et qu'elle maintenait certains rites catholiques. Cette indépendance des églises locales caractérise de la même manière les mouvements protestants dans les autres pays. (cf Wikipedia – ndt)

## ***Exemples de pensées erronées sur l'Église, et sur les églises (assemblées locales)***

Voyons l'effet d'une telle appartenance à une église [particulière], non pas dans la Babylone des sectes grandes et petites, mais sur [l'esprit de] Mr H., si sérieux et confiant dans sa fidélité à l'Écriture, confiance partagée avec ses associés maintenant comme à leur début.

"Se joindre à une compagnie de disciples appelée une église" est inconnu de la Parole de Dieu et purement humain. Mr H. lie la responsabilité à cette fausse appartenance, [soi-disant] parce que l'homme a affaire à elle, au lieu [de réaliser] la responsabilité bien plus grande de notre relation avec Dieu et avec son Fils, responsabilité d'autant plus [grande qu'elle résulte] de la grâce souveraine dans sa forme la plus élevée. Il est vain de parler de grâce, si nous offensoons l'immuable moralité. Mais même en étant honnête et droit sur ce point, l'Écriture insiste sur notre devoir selon la grâce qui nous est donnée et selon notre relation nouvelle en tant que chrétiens et comme étant dans l'église de Dieu comme un tout. Rien n'est plus ruineux que de négliger ou d'affaiblir notre responsabilité, avec cette manière large et hautaine, sous prétexte de privilèges aussi élevés.

### ***Matthieu 18***

Prenez son commentaire sur Matt. 18 (p. 10-12). – Or l'action est prise dans une assemblée locale mais, si elle est accomplie en obéissance, elle ne lie ou ne délie pas là seulement : les cieux approuvent aussi le résultat de son action. Une pensée ou une parole peut-elle hisser cette action plus haut au-dessus de la simple localité ? Mais la violence la plus grande a été apportée [au texte] pour disloquer le contexte du v. 19 au moyen de parenthèses, au lieu [de reconnaître] le fait clair et certain que le Seigneur unit [ces versets] – la discipline mais aussi la prière – sous la parfaite assurance de sa présence au milieu des « deux ou trois », s'ils sont assemblés à son nom. La prière de ceux qui sont ainsi agréés a cet inestimable privilège [de l'approbation divine], tout autant que les prières pour d'autres sujets. Mais même cela a été délayé dans [une responsabilité d']individus. Quand Mr H. dit que « deux ou trois » est la même expression qu'en Matt. 7:9, ou que cela correspond à la même construction, et qu'elle ne peut être correctement exprimée que par « d'entre vous », il est en opposition directe avec la vérité. Car cela dépend de *ek* (ou *ex*) dans le premier chapitre, particule qui manque en-

tièrement dans le second<sup>13</sup>. Il n'a pas non plus consulté le Nouveau Testament grec, ou sinon il était totalement ignorant de son langage. Assurément, la déclaration est inexcusablement fausse.

## 1 Cor. 12:27

En 1 Cor. 12:27, le « corps de Christ » signifie le corps de Christ dans sa représentation locale, mais non pas séparé de l'assemblée elle-même<sup>14</sup>. Cela répond aux paroles d'introduction du chap. 1, et démolit l'erreur d'une assemblée indépendante (p. 13).

## Actes 20:28

Le vrai rendu, aussi, en Actes 20:28, est important : non pas “sur lesquels” mais « au milieu duquel » ou « dans lequel »<sup>15</sup> – sens totalement différent.

## Actes 9:31

Une perversion du véritable texte en Actes 9:31 (p.32) s'explique par l'impossibilité de limiter l'appartenance au corps<sup>10</sup> à une assemblée locale : « l'assemblée<sup>16</sup> donc, par toute la Judée et [la] Galilée et [la] Samarie »<sup>17</sup>. Et il fait de cela « l'assemblée à Jérusalem ! » en affirmant la préservation de son caractère local alors même qu'elle avait été dispersée au loin [cp 8:1]. Mais c'est aussi une totale erreur de considérer que, quand Paul se joignit aux disciples à Jérusalem, son désir était de “se joindre à une église”. Les

---

<sup>13</sup> En Matt. 18:20, le grec dit : *ou gar eisin duo è treis*, litt. *là où sont deux ou trois* ; en Matt. 7:9, il est dit : *è tis estin ex humôn anthrôpos*, litt. *ou quel est d'entre vous l'homme*. (ndt)

<sup>14</sup> En effet, en 1 Cor. 12:27, l'expression « Vous êtes le corps de Christ » prouve qu'ils sont une simple *représentation locale* de ce corps – de la même manière que l'agence locale d'une société prend le nom et représente localement cette société. Il est évident que les chrétiens de Corinthe ne sont pas le corps tout entier de Christ. Ce serait alors à l'exclusion de tous les autres chrétiens. (ndt)

<sup>15</sup> Grec *en ô* : *dans lequel*. (ndt)

<sup>16</sup> Même si plusieurs manuscrits ont *les assemblées*, les manuscrits les plus anciens (*Codex Sinaiticus*, *Alexandrinus*, *Vaticanus*, *Ephraemi*, IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles) ont *l'assemblée*, au singulier. (ndt)

<sup>17</sup> La forme du texte grec est précise et frappante, parce qu'elle lie de manière très forte, en une seule, ces trois régions, littéralement « *par toute la Judée et Galilée et Samarie* », et non pas « *par toute la Judée, et par (toute) la Galilée, et par (toute) la Samarie* ». (ndt)

croyants ne savaient pas qu'il était désormais « un disciple ». Barnabas ôtait simplement [de cette manière] une fausse impression.

L'église correspondait alors à l'organisation de Dieu et prévalait partout aux jours apostoliques. Les églises ensuite s'organisèrent en opposition à Dieu, et en opposition les unes avec les autres. Ceux qui se soumettent aux voies de Dieu évitent les voies de l'homme, consistant à "former une fédération", comme le font ceux qui ne croient pas au seul corps ici-bas – dérive de laquelle est née l'indépendance.

Il est cependant vrai que cet état anormal des membres de Christ conduit trop souvent à des erreurs d'expressions. La réception, comme cela se pratique, d'un croyant pieux pour partager la fraction du pain (signe spécial de la communion ecclésiastique) implique la discipline de la maison de Dieu, et ne devrait pas être étendue à ceux qui s'opposent « à la doctrine et à la communion des apôtres », simple comme elle l'était à la Pentecôte, ainsi qu'« aux prières » [Actes 2:42]. Des règles ont été ensuite ajoutées, quand [la réalisation de] la présence du Saint Esprit ne fut plus vivante, et que la libre action dans l'assemblée et dans le ministère fut aussi peu connue que [la fausseté de] l'appartenance à une assemblée [particulière].

De plus, il est parfaitement vrai que « mettre dehors », dans l'Écriture, signifie priver une personne méchante non seulement de la [participation à la] Table ou à la Cène du Seigneur, mais aussi l'ôter « du milieu de vous ». Parce qu'ils étaient des représentants de Christ, compétents pour agir en son nom, partout où l'église se trouvait.

### *1 Tim. 3:14-15*

La dernière des choses de l'Écriture qui ont été tordues, que nous examineront, qui découle de l'erreur de réception au sein d'une assemblée, est la mauvaise utilisation de 1 Tim. 3:14-15 (p. 46, 47).

Il semble incroyable qu'un chrétien au cœur simple puisse appliquer ces paroles de l'apôtre au cercle restreint d'une assemblée locale. L'absence de l'article à laquelle il se réfère ne garantit en aucune manière une telle déduction, mais est requise pour un prédicat<sup>18</sup>, bien que cela soit appliqué à l'assemblée où qu'elle soit. Personne ne remet en question que chaque véritable assemblée représente l'assemblée [tout entière] localement. Mais, dans ce passage, l'assemblée est vue dans son unité comme un tout, et l'exhortation s'applique à Éphèse autant qu'à toute assemblée locale en un

---

<sup>18</sup> Un prédicat est l'élément central d'une phrase, autour duquel s'organisent les autres éléments de l'énoncé. (cf Wikipedia – ndt)

autre lieu, soumise à la révélation de Dieu et lui portant témoignage. Limiter de telles paroles à une assemblée locale [donnée] est le résultat naturel [résultant du fait] de s'être laissé emporter par une idée humaine qui n'a aucun support dans l'Écriture, et d'être occupé de sa petite sphère au lieu d'examiner quelles sont nos obligations, dans toute la lumière, la hauteur et la largeur de la pensée de Dieu.

## ***La question des anciens et des surveillants***

Mais nous devons aussi attirer l'attention sur l'effet du même système [de pensées] quant aux anciens ou surveillants.

Les apôtres avaient une fonction d'autorité spéciale liée à leur position, comme nous pouvons le voir à la fois dans les Actes et dans les Épîtres. Ils pouvaient nommer localement des serviteurs pour un service au-dehors, mais aussi des anciens pour une assemblée ou une ville particulière. Voyez Actes 6:3, 14:23. Ils étaient compétents pour agir indirectement par un délégué, là où ils ne pouvaient pas se rendre eux-mêmes, comme nous le voyons en Tite 1:5. Cela n'a jamais été laissé à [la responsabilité de] l'église. Personne, donc, ne peut endosser cette tâche, à moins d'avoir été explicitement prescrite par un apôtre. D'où la différence marquée entre « les dons » pour l'édification du corps de Christ, partout où il se trouve, et ces charges locales qui requièrent d'être établi, à cette occasion, par un apôtre ou par son délégué. Or, puisque personne ne peut aller partout, l'Écriture pourvoit une ressource pour les jours dans lesquels nous n'avons ni apôtres ni de délégués définis et envoyés par eux : Rom. 12:7-8 ; 1 Cor. 16:15-16 ; 1 Thess. 5:12-13 ; Heb. 13:17. Ceux-ci ne sont pas appelés « anciens », mais c'étaient des personnes importantes qui avaient des qualités convenables pour exercer le rôle d'anciens. Les croyants devaient leur obéir, et ils devaient les estimer très-haut en amour, à cause de leur œuvre. Cela s'applique pleinement lorsqu'il n'existe plus d'autorité légitime pour nommer officiellement, comme ce fut le cas dès lors, et c'est maintenant le cas.

Mais l'incrédulité est perverse et exige des anciens, alors que le titre à exercer ce rôle manque, et qu'ils déshonorent des dons que la grâce du Seigneur, elle, ne manque pas de donner. Tout vrai ministère est l'exercice d'un don. Mais alors que la vérité de l'unité de l'église sur la terre est perdue et reniée, nous ne devons pas nous étonner qu'il en soit ainsi, à la fois quant aux dons et aux anciens. Mr H. affirme la place des anciens, avec la plus grande prétention à être riche et n'avoir besoin de rien, comme le reste de la chrétienté où tout est confusion – une chrétienté dévastée, [qui devrait pour-

tant être] témoin vivant de la grâce et de la vérité, de l'unité et de l'ordre tels que le Seigneur les a établis.

Aucun chrétien ne montre cette absence de discernement mieux que dans ce que ce traité expose en page 17. Et alors que beaucoup de chrétiens intelligents savent ce que signifie l'église, le corps de Christ, il semble qu'il y ait la plus grande confusion concernant "les églises" ! La raison pour laquelle des chrétiens sont dans l'erreur quant aux églises, c'est qu'eux et Mr H. sont entièrement dans l'erreur quant à *l'église*, et qu'ils la rendent compatible avec des églises indépendantes. Il ne fait aucun doute qu'il a assez raison en mettant le doigt sur la fausseté du langage sous-tendu par les dénominations, qui trahit l'ignorance à la fois de l'église et des églises. Mais il ne suspecte jamais ses propres erreurs. Or nul qui tient ferme la vérité de l'assemblée ne doute qu'il y ait des assemblées locales. C'est une nécessité pour les hommes vivants, mais une nécessité seulement circonstancielle. La vérité essentielle repose sur *l'église*. On est reçu localement comme croyant de l'église (assemblée) de Dieu. Son unité est manifestée, où que les saints se rassemblent au nom de Christ. C'est alors une vraie assemblée, représentant véritablement l'église. « Mais maintenant, Dieu a placé les membres, – chacun d'eux, – dans le corps ». Cela n'est pas dit d'une assemblée locale.

Aucun terme ne peut mieux subvertir la vérité de l'église que ceux employés par Mr H. en page 7. "Ceux-ci se joignaient eux-mêmes à une compagnie de disciples, appelée une église, et cette église les recevait pour former une partie d'elle-même. Ils ne se sont pas constitués eux-mêmes une partie de l'ensemble de l'église de Dieu. Dieu l'a fait quand il les a sauvés. L'église tout entière ne les a pas non plus reçus. Mais l'église à laquelle ils se sont joints eux-mêmes les a reçus, et tous les privilèges et responsabilités liés à cette communion ordonnée de Dieu devinrent les leurs."

C'est à la base de l'erreur générale de la chrétienté, non seulement des corporations les plus larges de l'église romaine et de l'église grecque, mais aussi des presbytériens, des congrégationalistes (indépendants et baptistes), et des méthodistes. On se joint à une compagnie appelée une église, pour en former une partie. *Mais cela est totalement inconnu de l'Écriture, qui ne connaît rien de l'appartenance à une assemblée locale, mais seulement à l'église, corps de Christ.* En recevant le don du Saint Esprit qui nous scelle, ayant cru à l'évangile du salut, nous devenons membres de Christ et les uns des autres – membres de son seul corps. Le romanisme a occulté toute la vérité. Et la Réformation n'a pas été la restauration de l'église, mais le fait d'apprendre, par la Bible, comment être justifié et échapper au joug d'une sacrificature humaine et d'ordonnances perverses. Après cela, des hommes méchants ont sombré d'autant plus facilement dans des illusions, et des

hommes de bien dans des dénominations toujours plus nombreuses constituées de leurs propres membres, de leurs propres doctrines et, hélas aussi, de leurs propres politiques.

## **Conclusion**

### ***La ruine ecclésiastique de la chrétienté***

Ce que nous avons appris de Dieu, c'est que nous devons sentir profondément la ruine de l'église comme témoin de Dieu, dispersée qu'elle est, et affectée qu'elle est, de toutes les manières, par un éloignement de la pensée de Dieu, en se glorifiant dans l'homme plutôt que d'être dans la poussière quant à elle-même. La vérité de l'assemblée, enseignée par Dieu, nous gardera de la moindre prétention à établir de nouveau une église, ou de [vouloir] imiter ce que seuls les apôtres furent autorisés à faire.

Mais si nous avons cherché à nous humilier nous-mêmes comme ayant pris part, dans l'ignorance, à cette scène de ruine, et que nous ayons accepté notre responsabilité devant Dieu quant au déshonneur porté à son nom, nous avons aussi trouvé que sa Parole est la ressource pour un tel état de désordre, comme on le trouve en 2 Tim. 2, 3 et 4. Quand le levain est toléré et couvert, quand le mal doctrinal ou pratique est approuvé sous le nom du Seigneur et que l'Écriture est pervertie pour excuser l'erreur, que faut-il alors faire ?

### ***L'application du remède divin***

Dieu ne laisse pas seulement cette question sur le cœur et la conscience du saint, mais il révèle aussi son propre remède. *Si tout effort pieux pour ôter le mal est vain, je dois alors à tout prix me purifier moi-même.* Il affermit ainsi l'âme qui peut avoir tremblé sous la crainte d'un schisme, l'accusation d'orgueil ou de mépriser ce qui est excellent. Mais le Seigneur est plus proche et bien plus que tout, et la parole est : « *Qu'il se retire de l'iniquité, quiconque invoque le nom du Seigneur* ».

Alors, si je suis assuré d'être lié à une iniquité irrémédiable, ne dois-je pas obéir ? C'est une chose pire que tout si l'iniquité se trouve dans la maison de Dieu. Pour quelle raison devrait-elle ainsi lui être attachée, et pourquoi les saints ne sont-ils pas troublés par elle ? On peut laisser cela au Seigneur, qui connaît ceux qui sont siens. *Mais je ne peux échapper à mon propre devoir, en son nom, de me retirer de l'iniquité.*

Mais ce n'est de loin pas tout. Il nous enseigne que « dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais aussi de bois et de terre ; et les uns à honneur, les autres à déshonneur. » Dans un état de choses, en contraste si grand avec l'église primitive, ces choses commençaient à apparaître. Qu'est-on donc appelé à faire ? « *Si donc quelqu'un se purifie de ceux-ci, il sera un vase à honneur, sanctifié, utile au maître, préparé pour toute bonne œuvre.* » Quel encouragement à chérir une bonne conscience face aux craintes et aux regards malveillants !

Enfin, ne dois-je pas craindre de rester isolé et d'être privé des privilèges bénis du corps de Christ ? Je suis appelé à fuir les convoitises de la jeunesse, comme celui à qui cela s'adresse directement (car Timothée lui-même était comparativement jeune), et *poursuivre la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur* ». Nous sommes conduits à croire que nous pouvons [toujours] trouver une communion selon Dieu, si nous avons de la foi pour sa gloire.